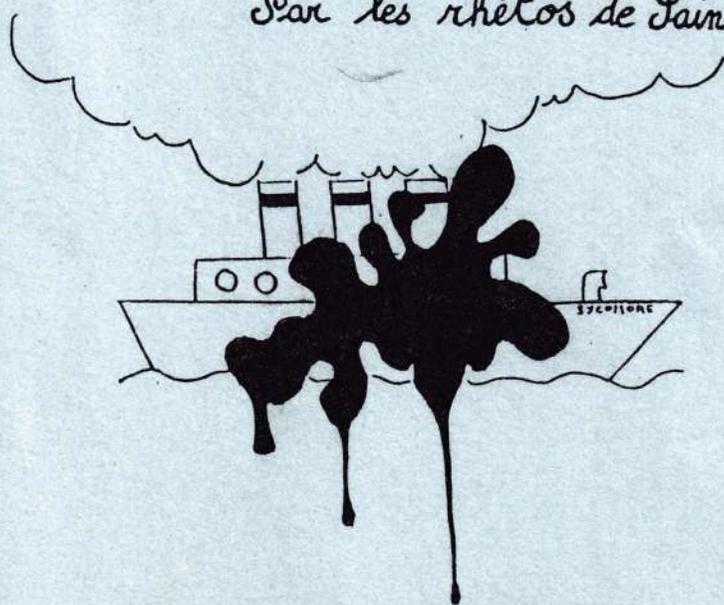


PROMOTION THEATRE

Il faut que le
Tycomore coule ...

Par les rhétos de Saint-Louis



PROGRAMME

13 & 14 FEVRIER 1987

EN GUISE D'INTRODUCTION

Tûûût ! Et voilà, on embarque ...

Comme toute croisière, celle-ci ne se fait pas sans quelques appréhensions. Reconnaissons qu'il y a de quoi : il y a un côté de gageure à vouloir monter une superproduction en trois mois. Mais ne cherchons pas d'excuses; cette gageure, nous avons voulu la tenir. Et l'enthousiasme de tous, qui n'a jamais flanché, est déjà un signe d'encouragement.

Cependant, il se peut qu'il arrive des choses étranges pendant ce spectacle. Que voulez-vous ? Nous allons donner des coups de patte à gauche et à droite; il y en aura pour tout le monde : communistes, fascistes, scientifiques, artistes, et j'en passe. Il se peut donc qu'un flot d'influences négatives se dresse contre nous car nous provoquons même le sort (un vendredi 13 !)

Pourtant, j'espère que, du naufrage total dont vous serez les témoins surnagera la folle idée que l'art du faux est sans doute ce qu'il y a de plus vrai : vive le théâtre !

Robert Lambeaux.

IL FAUT QUE LE SYCOMORE COULE

Pièce en deux parties de Jean-Michel RIBES.

Mise en scène et scénographie

Robert Lambeaux

Décor sonore

Eric Dubuisson
Bruno Gremez
Xavier Theys

Lumières

John Gustin
Alain Fretz
Yves Peignoï
PYF

Décors et assistance technique

Véronique Hublet
Jean Plas
Geoffroy de Dorlodot
Olivier Polet
Fabrice Dumont
Luc P. Pette

DISTRIBUTION (par ordre d'entrée en scène)

La petite fille

Sophie Pieret

Le grand-père

Stefan Deleuze

Le capitaine

Hastamagnana

Juan Corriat

Savon, mousse

Florence Gielen

Les Chlons, marins

Benoît Smal
Jean-François Henrotte

Berg

Alain Foulon

Les passagers :

Médusine	Laurence Fourrier
Pr Hartman	Bertrand Storms
Celia Carmagara	Françoise Laboureur
Arcadius Rigodon	François Briard
Louis, son valet	Philippe Godfrin
Loupe	Marc Dacosse
Manuel Croix	Pierre Kaisin

Le dernier visiteur Robert Lambeaux

*
* * *

Drôle d'histoire que celle du Sycomore ...
L'histoire d'un monde qui a un peu perdu le Nord.
Un monde où se débattent les idées, les idéaux,
les idéologies ... Un monde d'exploitants et d'ex-
ploités, d'artistes rêveurs et de savants détraqués,
un monde où chacun voudrait se fier à sa propre loi...
Un monde que même son Créateur voudrait laisser
tomber, tellement il l'embarrasse ...

Ce monde-là, c'est le nôtre, vous finirez bien
par l'admettre. Faut-il pour autant en désirer la
fin ? Ce n'est pas à nous d'en décider.
Nous, on voudrait simplement vous raconter une histoire.

*
* * *

REMERCIEMENTS

Avec l'inégalable participation de :

Mr Massart pour les chants.

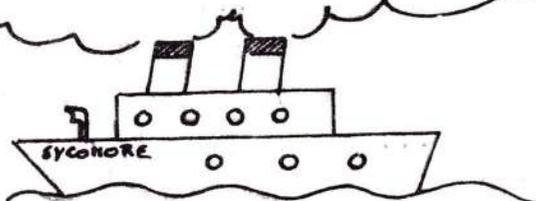
Mr Goffin pour l'organisation générale.

Tous et toutes les rhétos qui ont participé aux réservations, à la publicité, au service d'ordre, aux transports, au maquillage, ...

Le secrétariat de l'Institut

et toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réussite de ce naufrage.

Et un merci tout particulier à Robert pour sa patience face aux énergumènes qui lui servaient d'acteurs.



Ce spectacle s'inscrit dans le programme de l'Opération Promotion Théâtre 1987.

Chanson du Sycamore

Il faut que le Sycamore flotte
Tout comme la grande Armada
Capitaine Hastamagnana
Tu es notre mascotte

Il faut que le Sycamore flotte
Pour emmener tout ce beau monde
Vers les rivages d'un nouveau monde
Tu es notre pilote

Il faut que le Sycamore flotte
Car nous ne savons pas nager
Et nous n'avons qu'une bouée
Et pas un seul canotte

Il faut que le Sycamore flotte
Mieux qu'un bouchon, mieux qu'un boulon
Pour ne pas aller jusqu'au fond
De l'océan qui tremblote.